

Accueil > Autres Actus - Chauny

Journées du patrimoine / La généalogie s'invite au musée

Publié le vendredi 09 septembre 2011 à 11H00 - Vu 22 fois

[Partager](#) [Réagissez](#)

CHAUNY (Aisne) Dans une semaine, les Journées du patrimoine permettront aux Chaunois d'en apprendre un peu plus sur la généalogie, le musée ouvrira un atelier.

CHAQUE année, elles reviennent une quinzaine de jours après la rentrée, ce sont les Journées du patrimoine. Cette fois encore, le musée municipal proposera une découverte qui sort un peu de l'ordinaire. Après la chapelle Hébert, l'année passée, ce sera la généalogie.

Deux ateliers sont ainsi prévus le dimanche 18 septembre à 14 et 16 heures.

Depuis plusieurs années maintenant beaucoup se lancent à la recherche de leurs ancêtres et de nombreux chercheurs en herbe ne connaissent pas toutes les ficelles de la discipline.



Les Chaunois peuvent compter sur de nombreux registres pour faire leurs recherches généalogiques.

« Ces ateliers auront pour objectifs d'expliquer les méthodes sans entrer dans les détails d'une famille ou d'une autre. Ce sera une explication générale et pas du cas par cas », précise, Catherine Dutoit, la responsable du musée.

Pour bien démarrer en généalogie, il ne faut pas partir tête baissée, au milieu des archives d'état civil ou des registres paroissiaux.

« Il y a un cheminement à suivre. il faut d'abord partir de soi et remonter verticalement dans un premier temps avant de s'éparpiller horizontalement avec les oncles, les tantes, les cousins... »

Faciliter ou embrouiller

Il faut dire que les adeptes de la généalogie sont de plus en plus nombreux notamment depuis la mise en ligne des archives départementales. Un outil qui facilite les recherches mais qui peut aussi les embrouiller pour peu que l'on ne sache pas s'en servir.

Les ateliers qui seront autant pour les débutants que pour ceux qui ont déjà commencé leurs recherches puisque quelques clefs supplémentaires aideront les uns et les autres à aller plus loin.

Chauny a d'ailleurs la chance de posséder une table qui va de 1680 à 1790 et qui recense les baptêmes, les mariages et les décès.

Il existe aussi les registres paroissiaux qui s'avèrent très difficiles à déchiffrer pour s'enfoncer un peu plus dans le passé, il existe aussi les listes électorales ou encore celles des recensements.

Les généalogistes amateurs ne doivent, cependant, pas perdre de vue qu'il devient très compliqué de retrouver ses ancêtres en dessous des années 1 500, à moins de faire partie d'une noble lignée, mais ça, ce n'est pas le cas de tout le monde.

Samuel PARGNEAUX spargneaux@journal-lunion.fr